PAUL POIRET 1879 - 1944

COUTURIER PARFUMEUR

GRAPHISME: PATRICK MIRÉTÉ. PHOTOS: ©ADAGP, PARIS, 2013, WIKIMEDIA COMMONS

M i P

GRASSE

MUSÉE INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE
EXPOSITION DU 7 JUIN AU 30 SEPTEMBRE 2013

Dossier de Presse

Depuis toujours la parfumerie française fait rêver le monde…

Germée dans l'activité de la tannerie, artisanale d'abord, industrielle ensuite, la parfumerie a su contourner les obstacles, résister aux contraintes, muter et s'adapter aux circonstances de l'époque. Comme toutes les décennies du passé, les trente dernières années ont connu de profondes mutations. Mais le savoir-faire exceptionnel des Grassois dans le domaine des produits naturels a permis à l'industrie de la parfumerie de traverser les turbulences économiques du temps.

Il en est des territoires comme des hommes… Cet héritage, chance inouïe de notre région, nous lui devons le respect. L'ouverture du nouveau Musée international de la parfumerie en 2008 et l'ouvrage qui l'accompagne marquent une date importante pour la parfumerie et pour notre territoire. Ils offrent au pays grassois et à ses habitants une nouvelle vision du parfum et de son industrie, héritage des générations passées que nous avons le devoir de transmettre aux générations futures.

Cette année encore, l'exposition estivale dédiée à Paul Poiret, premier couturier-parfumeur, participe à la valorisation et à la découverte de ce patrimoine. Reliant l'univers de la couture à celui de la parfumerie, l'homme visionnaire qu'était Paul Poiret, a révolutionné le visage de la parfumerie du XXe siècle. Nos parfumeurs, nos industries grassoises, nos agriculteurs travaillent encore aujourd'hui dans l'héritage de ce grand personnage avec les plus célèbres maisons de couture et de parfumerie.

Véritable joyau de notre territoire, le Musée international de la parfumerie, labellisé « Musée de France », consacré à la mémoire de la parfumerie, pose un regard sur le passé mais aussi sur le présent. Ce musée du XXIe siècle participe au rayonnement de notre territoire et au développement du tourisme culturel.

Depuis plus de deux siècles, les habitants de Grasse ont œuvré directement ou indirectement dans cette industrie, famille après famille. Puisse encore chacun d'entre vous prendre du plaisir en parcourant cette exposition à la rencontre de Paul Poiret, figure incontournable de la parfumerie du XXe siècle.

Jean-Pierre LELEUX
Sénateur des Alpes-Maritimes
Maire de Grasse
Président de la communauté d'agglomération Pôle Azur Provence

Confesseur et conseiller des reines de beauté, le couturier passe pour connaître tous les secrets de séduction et toutes les recettes de la parure. Chaque femme se figure que s'il voulait se consacrer à elle, il se rendrait semblable à une divinité irrésistible. Aussi s'efforce-t-il de conquérir son attention et d'accaparer ses bonnes grâces. Et puis n'est-elle pas toujours sensible à quelque différence de prix ? Ainsi comment voulez-vous que cet homme n'ait pas le jugement faussé sur sa propre valeur ? Il est adulé partout, et encensé comme un prince ; une ou deux victoires sur les cœurs et il se croira recherché pour ses mérites. La fortune vient-elle ? il exerce sur son entourage un ascendant facile et impose ses caprices avec sérénité. (Il vit dans un cadre factice, dans une atmosphère composée, où il perd facilement le sens). Les parfums capiteux, mêlés aux effluves naturels qui remplissent le décor où il s'agite, le disposent à l'effervescence et au paroxysme. […]

Adulé, flatté, sans cesse exposé à l'éloge et au dithyrambe, il peut concevoir une idée fausse de son pouvoir et de ses moyens. La fortune aidant, il devient facilement un pantin dupe de son prestige. […]

Tel est le regard de Paul Poiret posé dans Revenez-y (1932) sur son époque et l'art d'être couturier. Ce texte se suffit à lui-même ; aucun commentaire n'est nécessaire pour expliciter la gravité de ce constat lucide et sans ambages. Une autre époque aurait-elle pu porter Paul Poiret ? Une telle personnalité doublée d'une acuité sensorielle si étendue pourrait-elle être contemporaine et existerait-il donc aujourd'hui un Paul Poiret ?

Cette exposition intitulée Paul Poiret, Couturier-Parfumeur, complète les présentations faites du couturier ces dernières années à New York (2007) et Moscou (2011) sans que néanmoins son activité de parfumeur, indissociable de sa mode, ne soit évoquée à part entière, porteur de son esprit libre, généreux, visionnaire et moderne. Cette exposition n'aurait été envisageable sans le concours de prêts privés inédits et publics que nous saluons très sincèrement.

Cette présentation s'inscrit, par ailleurs, dans un calendrier culturel européen 2013 des plus fastes saluant l'entrée de la création dans le modernisme durant les deux premières décennies du 20ème siècle. Outre les Dufy et Van Dongen présents au sein des collections permanentes du musée des Beaux-arts de Nice, la récente création du Musée Jean Cocteau à Menton et l'exposition Misia- Reine de Paris (Musée Bonnard, Le Cannet - Musée d'Orsay, Paris), suivent notamment des Croquis de Madeleine Vionnet (Musée Poldi Pezzoli, Milan), Danser, se métamorphoser : petit voyage à travers la danse moderne (conférence Anne Suquet, La Briqueterie, Vitry-sur-Seine), N° 5 Culture Chanel (Palais de Tokyo, Paris), Fashioning Fashion. Deux siècles de modes européennes, 1700-1915 (Musée des Arts décoratifs, Paris), Mannequin, le corps de la mode (Musée Galliera, Paris), et enfin Eileen Gray (Centre Pompidou, Paris).

Quel beau souvenir j'ai de vous, et comme je le garde. Sublime hommage intemporel d'une femme habillée de noire… à Poiret le magnifique qui ne manquait pas de souligner le 1er novembre 1913 : Ma femme est l'inspiratrice de mes créations, elle incarne toutes mes convictions.

Catherine PARPOIL
Conservateur en chef
Directeur des musées de Grasse

Paul Poiret
COUTURIER PARFUMEUR

APRES NEW YORK[1] ET MOSCOU[2], PAUL POIRET A GRASSE

Le Musée International de la Parfumerie présente à partir du 7 juin 2013 son exposition estivale consacrée à Paul Poiret, le premier couturier à avoir créé sa propre maison de parfumerie en 1911 : Les Parfums de Rosine.
Ce précurseur ouvrit un nouvel univers de création aux maisons de couture et, par la suite, à l'univers du luxe : le parfum comme partie intégrante de la garde-robe. A ses yeux, les parfums transportaient l'essence poétique de sa maison de couture. Ses parfums sont ainsi intimement liés à ses créations de mode.
Alors que les deux rétrospectives organisées à New York en 2007 et Moscou en 2011, Paul Poiret, « King of the fashion », concernaient essentiellement la haute-couture, l'exposition de Grasse révèle la quasi-totalité des parfums créés par Paul Poiret. Les œuvres et objets patrimoniaux présentés sont issus des fonds propres du musée, de grandes institutions mais aussi de collections privées rarement divulguées. L'univers magique et mystérieux de Paul Poiret est restitué à travers ses créations – flacons, objets publicitaires (éventails, cartes parfumées…), boîtes à poudre, vêtements de haute-couture, cosmétiques, documents d'archives... Des dispositifs muséographiques interactifs permettent de contextualiser les collections présentées, d'élargir les propos et de jouer sur les émotions. Vidéos, bornes interactives, points olfactifs mettront en éveil les sens pour apprécier pleinement les créations de ce « couturier-parfumeur » hors norme qu'est Paul Poiret.

[1] Paul Poiret, King of the fashion, The Metropolitan Museum of Art, New York, 9 mai-5 août 2007
[2] Paul Poiret, King of the fashion, Palais des Patriarches, Moscou, 7 septembre 2011-15 janvier 2012

BIOGRAPHIE
PAUL POIRET, « LE MAGNIFIQUE »

Connu pour ses audaces, Paul Poiret (1879-1944) est un couturier français considéré comme un précurseur du style Art déco. Il fit son apprentissage en tant que dessinateur de mode dans l'atelier de Jacques Doucet dès 1899.
En 1901, il rejoint le couturier anglais Charles Frédéric Worth qui avait ouvert, rue de la Paix, une maison fabriquant des robes sur mesure pour une clientèle fortunée. C'était le début de la Haute couture.
C'est en septembre 1903 qu'il ouvre sa propre maison de couture au 5 rue Auber, dans le quartier de la Madeleine avec comme ambassadrice Gabrielle-Charlotte Réju (alias Réjane), jeune actrice sous les feux de la rampe.
Paul Poiret est un amoureux des femmes, de la vie, de la fête et les lignes harmonieuses. Il déteste le corset, et va donc rapidement bannir cet accessoire et créer véritablement à la femme une nouvelle ligne. La femme nouvelle, telle que la montrent les dessins de Paul Iribe et de Georges Lepape dans les albums qu'ils composent pour Paul Poiret, est une créature droite, ou à peine cambrée, la taille légèrement marquée sous les seins, le corps tout entier deviné sous la tunique souple qui descend jusqu'au sol. Le style Poiret est singulier : les épaules deviennent désormais le point d'appui de la silhouette. Il dessine ainsi une nouvelle ligne et magnifie une nouvelle zone du corps.
Octobre 1905, Paul Poiret se marie avec une jeune fille, Denise Boulet, sur laquelle il va tester ses premières innovations. Sa femme, qui lui donnera cinq enfants, va devenir bientôt l'une des reines de la mode nouvelle. Le style Paul Poiret s'impose peu à peu à toute la Haute couture et attire les élégantes de la capitale, séduites par les idées nouvelles de Paul Poiret.
Fort de ce succès c'est en mars 1906 que la Maison s'installe dans un hôtel particulier, au 37 rue Pasquier. Il y reçut les grandes dames de Paris notamment Lady Asquith, femme du 1er Ministre qui lui dit : « Je veux que toutes les Anglaises connaissent vos robes ». C'est ainsi qu'elle ouvrit ses salons à Downing Street afin de permettre au couturier de montrer ses modèles. Bien que cette affaire fût controversée, reprochant à Lady Asquith d'avoir trahi la cause du trade anglais, c'est ainsi que Paul Poiret se fit connaître à Londres.
En 1910, alors que les ballets russes triomphent à Paris et que l'orientalisme est à la mode, il achète des tissus colorés de Wiener Werkstätte à Vienne avec qui, il commence une collaboration.
Paul Poiret fut le fer de lance du style Art déco et celui qui démocratisa le turban orné d'une aigrette que sa femme arborait fièrement aux folles soirées parisiennes. Epris de chromatismes vifs, acides, Poiret Poiret réintroduit aussi le violet, le bleu roi, l'orange, le vert pomme, le rouge dans ses créations.

Paul Poiret lors d'un essayage avec son tailleur Christian Boris Lipnitzki. Octobre 1925, Paris. Collection Roger Viollet / Parisienne de la photographie.

PAUL POIRET, COUTURIER-PARFUMEUR

La Maison Poiret fut l'une des plus célèbres de son temps. Couturier d'avant-garde, qui libéra la femme du corset, Paul Poiret commercialise également de grands parfums.
En 1911, il lance les « Parfums de Rosine » et les « Ateliers de Martine », du nom de ses deux filles. C'est aussi à cette époque où il s'installe dans un hôtel particulier du 18ème, rue du Faubourg Saint Honoré le transforme et le décore. C'est aussi au sein de ses appartements qu'il organise d'ailleurs des fêtes somptueuses qui marqueront les esprits notamment « la mille et deuxième nuit ».
Paul Poiret a signé une quarantaine de parfums aux noms évocateurs et exotiques : Arlequinade - Le Balcon - Borgia - Aladin - Nuit de Chine - Toute la Forêt - Sa Chambre - Avenue du Bois - Fruit Défendu - Coupe d'Or - Maharadjah - Coup de Foudre - Pierrot et tant d'autres.
Les premiers parfums 1910/11 ont étés créés par Schaller qui était verrier, dessinateur de flacons. Mais la plus grande partie des parfums de Paul Poiret ont été l'œuvre de Alméras, dont la création la plus réputée est le Joy de Patou toujours présent.

Avec ces créations, Paul Poiret inaugure ainsi la dynastie des couturiers-parfumeurs, symbole de l'évolution sociale de la première moitié du XXe siècle.
Son aura inonde le Tout-Paris, et l'intelligentsia n'a d'yeux que pour lui : Robert Delaunay, André Derain, Kees Van Dongen, Henri Matisse, Picasso, Marie Laurencin ou encore Raoul Dufy avec qui il lance des imprimés audacieux.
La Première Guerre mondiale a bouleversé le statut et les goûts de la femme moderne, et après quinze années de succès, son image commence à pâlir. En 1923, la Maison commence à connaître quelques difficultés financières. La crise de 1929 aura raison de ses ardeurs et engloutit l'ensemble de ses activités.
L'année suivante, il publie « En habillant l'époque », précieux témoignage sur le monde de la parfumerie et la vie Parisienne dans les années 30. L'histoire de la mode n'est pas toujours faite de faste, Paul Poiret meurt en 1944, seul et ruiné.

PARCOURS DE L'EXPOSITION
UNE APPROCHE CHRONOLOGIQUE

Paul Poiret est le premier couturier à créer sa propre maison de parfumerie : en ajoutant la dimension immatérielle du parfum à la parure féminine, il devient le chef de file des couturiers-parfumeurs du XXe siècle.

L'exposition présente chronologiquement les créations des Parfums de Rosine, dans le contexte plus général de la production de Paul Poiret dans la mode et les arts décoratifs. En effet, ce précurseur considérait le parfum comme partie intégrante de la garde-robe, ouvrant ainsi un nouvel univers de création aux maisons de couture puis à l'industrie du luxe. Les parfums transportaient donc, à ses yeux, l'essence poétique de sa maison de couture et étaient donc intimement liés à ses créations de mode.

Des encarts thématiques abordent ses diverses sources d'inspiration, comme l'exotisme et l'orientalisme, le théâtre, les mythes et légendes…

Paul Poiret s'entourait en outre de «collaborateurs» prestigieux comme les artistes Paul Iribe, Raoul Dufy et George Lepape, les parfumeurs Maurice Schaller et Henri Alméras, et les «designers» Georges Dumoulin, Julien Viard et Mario Simon, pour la création des flacons. Des focus retracent leur carrière au travers de leurs œuvres les plus significatives.

Carte parfumée pour le parfum Maharadjah
LES PARFUMS DE ROSINE
1914-1928, Paris
Carton
GS Collection

PAUL POIRET, COUTURIER PARFUMEUR : LES PARFUMS DE ROSINE

Ce n'est qu'à partir des années 1850, avec la Révolution Industrielle, l'expansion des territoires et le développement des moyens de transport, que la parfumerie entre dans l'ère moderne.
La parfumerie française reçoit ses lettres de noblesse par des récompenses remises aux maisons telles L.T. Piver, Houbigant, Ed. Pinaud, Lubin, Guerlain ou Félix Millot.
La première étape ouvrant le champ de la parfumerie du 20e siècle, se produit avec Kantirix (1900) de Félix Millot avec un flacon Art Nouveau, d'une esthétique novatrice, créé par Hector Guimard (1867-1942).
La seconde émane de la collaboration entre le verrier René Lalique (1860-1945) et le parfumeur François Coty (1874-1934).
La troisième revient à Paul Poiret qui allie l'univers de la couture à celui de la parfumerie.
Au printemps 1911, Paul Poiret fonde sa propre maison de parfumerie Les Parfums de Rosine, prénom de sa fille aînée. C'est ainsi qu'il devient le premier couturier à commercialiser ses parfums.
Ses inspirations reposent sur ses trois thèmes favoris ancrés dans sa contemporanéité : l'orientalisme ; l'histoire et le patriotisme ; les arts, la littérature et le théâtre. Les fragrances des Parfums de Rosine sont produites par la maison Rallet à Cannes-la-Bocca, filiale des Etablissements Chiris à Grasse (1768-1967 rachat), avec Henri Alméras comme principal parfumeur. La création des flacons est confiée à différents artistes tels que George Lepape, Julien Viard ou Mario Simon

Chez Poiret
LES PARFUMS DE ROSINE
Design. Paul Poiret et Georges Lepape
1912, Paris
Verre, carton, papier - GS Collection

Nom d'une robe de la collection printemps 1912, Chez Poiret se pare d'un flacon rappelant les luxueux poufs ou coussins répartis dans les salons de couture de Paul Poiret. Le conditionnement s'inspire d'une boîte à chapeau agrémentée d'une étiquette reprise de l'album « Les Choses » de Paul Poiret vues par Georges Lepape

La Rose de Rosine
LES PARFUMS DE ROSINE
Design. Paul Poiret et Paul Iribe
1912, Paris
Verre, carton, papier - GS Collection

Dessinée par Paul Iribe, La Rose de Rosine incarne l'emblème de Paul Poiret : la même rose figure en effet sur la griffe de ses vêtements. Sur la boîte-écrin, Paul Poiret utilise pour la première fois le rébus en guise de nom du parfum. Par ailleurs, le flacon s'inspire de la forme de la robe portée par l'Infante dans Les Ménines de Velasquez (1656).

PAUL POIRET, COUTURIER PARFUMEUR : LES ATELIERS MARTINE

Dès 1911, le couturier fonde sa propre maison de décoration, « les Ateliers Martine », prénom de sa deuxième fille, qui regroupe une école et un studio de création. L'école accueille une quinzaine de jeunes filles d'origine modeste, invitées à s'exprimer librement avec les pinceaux et les papiers mis à leur disposition. Paul Poiret et son directeur Guy-Pierre Fauconnet, sélectionnent les meilleurs dessins et les adaptent sous forme de tissus, papiers peints, tapis, éventails, verreries peintes à la main, vaporisateurs, etc. Raoul Dufy collabore pour la création de certains motifs. S'élabore ainsi un style simple et naïf, inspiré de la nature.

Vaporisateurs
LES PARFUMS DE ROSINE
Design. Ateliers Martine
1912-1920, Paris
Verre, tissu, caoutchouc, carton - GS Collection

En 1868 apparaît une nouvelle façon de se parfumer à l'Exposition Universelle de Paris : le vaporisateur, véritable révolution dans la façon de consommer du parfum. A partir de 1912-1913, tous les parfums pouvaient être présentés dans des flacons universels ou des vaporisateurs à poire peints par les Ateliers Martine.

PAUL POIRET : EXOTISME ET ORIENTALISME

En 1909, Diaghilev entame à Paris une longue tournée à la tête de ses Ballets russes et embrase progressivement le Tout-Paris avec une chorégraphie emmenée par le danseur Nijinski dont les recherches gestuelles et les bonds sont alors inédits. L'engouement pour l'Orient bouleverse alors l'Europe en ce début de siècle. Bien qu'il ait effectivement expérimenté les styles et les matériaux de ces pays lointains de nombreuses années auparavant, c'est en 1911, un an après la première de Shéhérazade, qu'il lance pleinement ses modes exotiques.
Il puise aussi dans la culture orientale les inspirations pour nombre de ses créations de parfums dont Aladin, Le Minaret, Maharadja. Le folklore russe nourrit également l'imagination du couturier qui ne manque pas de la traduire dans le choix de ses tissus, les couleurs vives ou bien encore la simplicité et naïveté des motifs.

Le Minaret
LES PARFUMS DE ROSINE
Design. Paul Poiret et Georges Lepape
1913, Paris
Verre, textile, papier - GS Collection

Premier flacon utilisant la bakélite pour ses anneaux latéraux, Nuit de Chine a été un des plus grands succès des Parfums de Rosine. L'étiquette présente des idéogrammes chinois signifiant « Nuit au Pays de Chine (pays de fleurs) parfum agréable ».

Nuit de Chine
LES PARFUMS DE ROSINE
Design. Georges Lepape
1913, Paris
Verre, bakélite, papier, carton - GS Collection

Eventail publicitaire pour Nuit de Chine
LES PARFUMS DE ROSINE
Design. Ateliers Martine
Vers 1920, Paris
Papier, bois, tissu
GS Collection

PAUL POIRET, COUTURIER PARFUMEUR : L'ORDONNATEUR DE FÊTES

Tandis que sa maison de couture, les Parfums de Rosine, les Ateliers Martine et Colin sont en pleine expansion, Paul Poiret s'attache également « à créer un centre qui fût la capitale du goût et de l'esprit parisien » : il convie ses amis et le Tout-Paris à des fêtes inoubliables par leur faste et leur originalité.
La première et celle qui demeurera dans toutes les mémoires est celle du 24 juin, la Fête persane « La Mille et deuxième nuit » où tous les plus grands artistes furent conviés : Segonzac, Fauconnet, Bernard Naudin, Raoul Dufy…
Un an plus tard, il loue le Pavillon du Butard, près de Versailles pour y donner une fastueuse réception « les Festes de Bacchus ». Paul Poiret y recréa une ambiance « grand siècle ».

Pour les « Festes de Bacchus » au pavillon du Butard à Versailles, Paul Poiret convie ses invités costumés d'après la mythologie grecque peuplée de dieux, naïades et autres satyres. Isadora Duncan s'y est produit au petit matin, aux côtés de Poiret en Jupiter, sur un aria de Bach parmi 300 personnes qui éclusèrent pas moins de 900 bouteilles de champagne.

Invitation pour les « Festes de Bacchus »
Guy-Pierre Fauconnet
1912, Paris
Musée Alfred Bonno, Chelles

PAUL POIRET : DU SUCCÈS AU DÉCLIN

Le contexte riche et prospère du début du siècle est soudainement contrarié par la Première Guerre Mondiale. Les activités de Paul Poiret tournent au ralenti et sont partiellement suspendues. Paul Poiret connaît d'importantes pertes financières durant cette période.
Fidèle aux créations qui ont fait sa renommée, Paul Poiret continue à créer du rêve et fédère une clientèle d'habituées en proposant des modèles d'un exotisme accru. Il se déclare hostile aux innovations de Chanel qui habille les femmes de petites robes neutres, sans ornements, plus moderne.
Les parfums lancés à cette période retrouvent l'esprit original de Paul Poiret soulignant l'exotisme, l'orientalisme et son goût pour le théâtre.

Le Fruit défendu
LES PARFUMS DE ROSINE
Design. Paul Poiret et Raoul Dufy
1915, Paris
Verre, métal, carton, papier
GS Collection

En référence au Jardin d'Eden, le flacon se transforme en pomme, fruit du péché. La boîte, quant à elle, se pare d'un motif de feuillage réalisé par Raoul Dufy, artiste très proche de Paul Poiret.

Maharadjah
LES PARFUMS DE ROSINE
1921, Paris
Verre, bakélite, carton, papier, textile - GS Collection

Le nom du parfum fait référence au rôle de Maharadjah du comédien Edouard de Max dans la pièce « Le Prince d'Autrec » dont Poiret réalise les costumes en 1919.

PAUL POIRET : UN DÉCLIN PRÉCIPITÉ

De 1925 à 1929, les difficultés s'étendent à l'ensemble des sociétés du couturier. Ses maisons de couture, de parfumerie et d'art décoratif succombent définitivement à la crise en 1929.
En 1935, il tente de revenir avec une maison de couture nommée « Les Croisières de la mode » mais sans succès. Parallèlement, Paul Poiret peint et écrit de nombreux ouvrages. Il se retire à Cannes dans les dernières années de sa vie et meurt en 1944, seul et ruiné, au moment même où s'ouvre à Paris une importante exposition de ses toiles.

Coup de foudre
LES PARFUMS DE ROSINE
Design. Paul Poiret et Julien Viard ?
1925, Paris
Verre, carton, papier
GS Collection

Véritable hommage à son amie Jeanne Lanvin, cette fragrance reprend la forme d'une jupe de sa collection de 1924 pour le flacon et le « Bleu Lanvin » pour le coffret.

PAUL POIRET : L'AMI DES ARTISTES

Erudit, dessinateur et amoureux de l'art, il s'entoure rapidement des plus grands artistes de son temps, dont le talent peut contribuer à ses recherches. Paul Iribe et Georges Lepape illustrent ses créations au sein de magnifiques albums ; Raoul Dufy conçoit pour lui de magnifiques étoffes et imprimés reprenant des thèmes floraux et animaliers ; Derain et Vlaminck, sont de chaleureux compagnons des fêtes les plus extravagantes ; Dunoyer de Ségonzac compte pour Paul Poiret parmi les plus grands artistes de cette époque, et c'est dans les salons du couturier que sont présentées pour la première fois Les Demoiselles d'Avignon de Picasso.

Denise Poiret avec sa chienne Bergère devant Quiétude de Kees van Dongen
Boris Lipnitzki
Vers 1925, Paris
Tirage au gélatino-bromure d'argent
Collection Roger-Viollet, Parisienne de la Photographie

Collectionneur, Paul Poiret acquiert une quarantaine d'œuvres de ses amis artistes parmi lesquels Van Dongen, Derain, Brancusi, Modigliani, Matisse, Picasso. Denise Poiret est ici allongée devant le tableau Quiétude de Kees van Dongen.

PAUL POIRET ET GEORGES LEPAPE

Georges Lepape, (1887-1971) est un dessinateur de mode, affichiste, graveur et illustrateur français, particulièrement représentatif des années 30. En 1910, il expose au Salon d'Automne où il rencontre Paul Poiret avec qui il se lie d'amitié. Il illustre pour lui en 1911 « Les Choses » de Paul Poiret, considéré comme son chef d'œuvre.

Mam'zelle Victoire, projet pour affiche
LES PARFUMS DE ROSINE
Design. Paul Poiret et Georges Lepape
1915, Paris
Papier
Collection MIP

Eventail publicitaire pour Aladin
LES PARFUMS DE ROSINE
Design. Georges Lepape
Vers 1920, Paris
Papier, bois, tissu
GS Collection

PAUL POIRET ET PAUL IRIBE

Paul Iribe (1883-1935) est un dessinateur de mode, affichiste, journaliste et décorateur français. Il est considéré comme un des précurseurs de « l'art déco ». En 1905, il fonde son propre journal « Le Témoin », révolutionnant l'art de la mise en page. En 1908, à la demande de Paul Poiret, il dessine les Robes de Paul Poiret racontées par Paul Iribe. Cet album, d'un style très nouveau, devient le modèle des catalogues de mode.
Dès 1913, Paul Iribe travaille en tant que créateur de meubles pour Paul Poiret, Jeanne Lanvin, Coco Chanel qui deviendra son épouse.

La Rose de Rosine
LES PARFUMS DE ROSINE
Design. Paul Poiret et Paul Iribe
1912, Paris
Verre, carton, papier
GS Collection

Dessinée par Paul Iribe, La Rose de Rosine incarne l'emblème de Paul Poiret : la même rose figure en effet sur la griffe de ses vêtements

Intérieur
Ateliers Martine
1er quart 20e s., Paris
Papier
GS Collection

LES JEUDIS DU MIP
PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

Le Musée International de la Parfumerie en partenariat avec l'ARMIP (l'Association des Amis pour le Rayonnement du Musée International de la Parfumerie) propose chaque année un cycle de conférences autour de la parfumerie, le 1er jeudi de chaque mois : «Les Jeudis du MIP ».
Ces conférences thématiques, spécialement conçues comme un moyen de diffusion et de transmission des savoirs auprès de tous, permet de réunir des professionnels en matière de parfumerie, qu'ils soient producteurs de matières premières pour l'industrie de la parfumerie, botanistes, chercheurs, universitaires, parfumeurs, aromaticiens ou phytothérapeutes.
Pendant l'exposition estivale, la conservation des musées propose un programme en lien avec l'univers de Paul Poiret et de son temps.

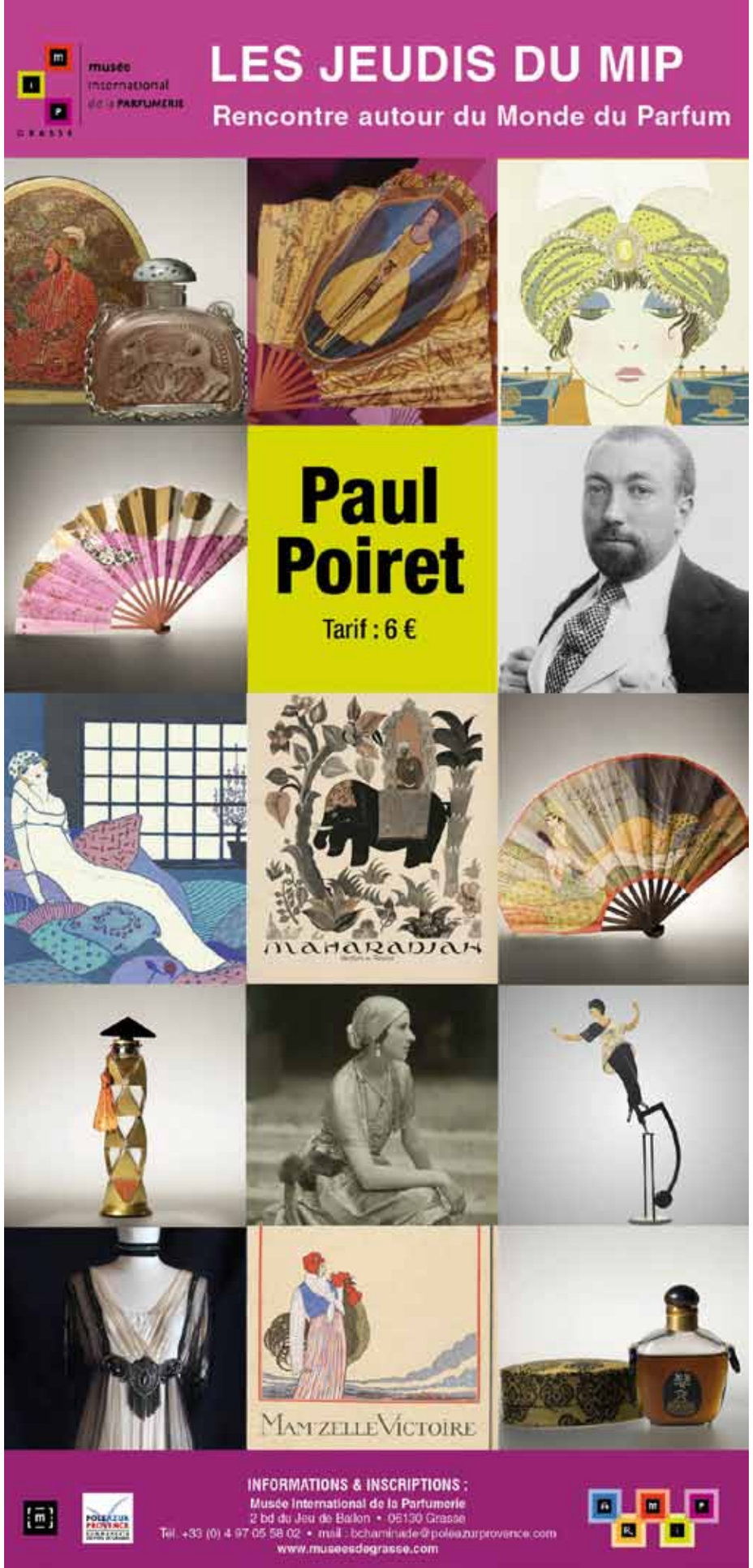
Jeudi 13 juin de 18h00 à 20h00 : La gastronomie et Paul Poiret
Animée par le Chef Yves Terrillon

Jeudi 4 juillet : Les parfums de Rosine
Animée par Jean Kerléo parfumeur, Président fondateur de l'Osmothèque

Jeudi 8 août : Le parfum et Paul Poiret

Jeudi 5 septembre : La mode autour de Paul Poiret
Animée par Anne Bony Gurrey, historienne de mode

Horaire : 16h00 à 18h00
Tarif : 6 € - Gratuit membres ARMIP
Informations et réservations :
Musée international de la parfumerie
2 bd du Jeu de Ballon – 06131 Grasse Cédex
Tél. +33 (0) 4 97 05 58 02
bchaminade@poleazurprovence.com
www.museesdegrasse.com



LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION
PAUL POIRET - COUTURIER PARFUMEUR

Alors que les deux rétrospectives organisées à New York en 2007 et Moscou en 2011, « Paul Poiret, King of the fashion », concernaient essentiellement la haute-couture, le Musée International de la Parfumerie choisit de mettre l'accent sur Paul Poiret parfumeur par la présentation des plus importantes créations qu'il a initiées et, à cette occasion, le musée bénéficie de prêts institutionnels et de collectionneurs privés, occasion unique de découvrir des pièces rarement dévoilées.
L'exposition présente l'univers magique et mystérieux de Paul Poiret à travers des flacons de parfum, des objets publicitaires (éventails, car¬tes parfumées…), des boîtes à poudre, des vêtements de haute-cou¬ture, des documents d'archives.
Le livre nous plonge également dans l'univers magique et merveilleux de Paul Poiret.

Catherine Parpoil, conservateur en chef du MIP Grasse, Anne Bony, spécialiste du design et de l'art du xxe siècle, Élisabeth de Feydeau, historienne de la parfumerie, Jean Kerléo et Patricia Nicolaï, L'Osmothèque, Jean-Claude Ellena, parfumeur maison Hermès, George Stam, collectionneur de parfums, Florence Müller, historienne de la mode, Azzedine Alaïa, créateur de mode , Frédéric Chappey, conservateur du musée des Années 30.
Parution le 12 juin 2013
22 x 28 cm / 144 pages / 130 illustrations
Prix catalogue : 25 €

Disponible à la boutique du Musée

Commissariat général de l'exposition : Catherine Parpoil, Conservateur en chef, Directeur des musées de Grasse
Commissariat de l'exposition : Grégory Couderc, Attaché de conservation du patrimoine, Responsable scientifique des musées de Grasse
Chargée des expositions : Nathalie Derra

REMERCIEMENTS

L'exposition Paul Poiret, Couturier-Parfumeur a été réalisée sous l'égide de la communauté d'agglomération Pôle Azur Provence (Auribeau-sur-Siagne, Grasse, Mouans-Sartoux, Pégomas, La Roquette-sur-Siagne), sous la bienveillante autorité de son président, Jean-Pierre Leleux, Sénateur-Maire de Grasse, de Dominique Bourret, Vice-Présidente, de André Laurent, Directeur Général, Marc Fachinetti, Directeur Général Adjoint et Maud Boissac, Directrice des Affaires Culturelles. Avec le concours du Ministère de la Culture et de la Communication, de la Direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte-D'azur, du Conseil régional Provence-Alpes-Côte-D'azur, du Conseil général des Alpes-Maritimes, de l'Association pour le Rayonnement du Musée International de la Parfumerie (ARMIP).
La société Harmatan a conçu la scénographie de l'exposition.

Cette exposition n'aurait pu avoir lieu sans la générosité des responsables des institutions suivantes, auxquels nous adressons nos plus vifs remerciements :

Archives Françaises du Film du CNC, Bois d'Arcy
Musée Albert-Kahn – Département des Hauts-de-Seine, Boulogne-Billancourt
Musée des Années 30, Boulogne-Billancourt
Cité internationale de la dentelle et de la mode de Calais, Calais
Musée Municipal Alfred-Bonno, Chelles
Musée d'Art et d'Histoire de Provence, Grasse
Musée des Tissus et des Arts décoratifs, Lyon
Nouveau Musée National de Monaco, Monaco
Musée de l'Impression sur Etoffes, Mulhouse
Bibliothèque Louis Nucéra, Nice
Archives de Paris, Paris
Bibliothèque Forney, Paris
Bibliothèque nationale de France, Paris
Centre Pompidou – Mnam/Cci, Paris
Centre Pompidou – Mnam/Cci - Bibliothèque Kandinsky, Paris
Collections Roger-Viollet / Parisienne de la Photographie, Paris
Les Arts décoratifs – musée des Arts décoratifs, Paris
Louis Vuitton Malletier, Paris
Mobilier national et manufactures nationales des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie, Paris
Musée Carnavalet – Histoire de Paris, Paris
Gaumont-Pathé Archives, Saint-Ouen
Musée de l'Annonciade, Saint-Tropez

Nos remerciements sincères s'adressent également aux collectionneurs privés qui nous ont apporté leur précieux soutien.

GS Collection, Montreux
Caroline Poiret, Paris
Roseline Bacou, Villeneuve-lez-Avignon

Nous tenons à témoigner toute notre reconnaissance aux auteurs des différents textes publiés dans cet ouvrage et à Jacques Penon, photographe.

LE MUSÉE INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE

Créé en 1989 et rénové en 2008, le Musée International de la Parfumerie est naturellement situé à Grasse, berceau de la parfumerie de luxe.
Projet architectural audacieux imaginé et réalisé par l'architecte Frédéric Jung, le Musée International de la Parfumerie, établissement public, labellisé « Musée de France » aborde par une approche anthropologique, l'histoire des fragrances sous tous ses aspects : matières premières, fabrication, industrie, innovation, négoce, design, usages et à travers des formes très diverses (objets d'art, arts décoratifs, textiles, témoins archéologiques, pièces uniques ou formes industrielles). Il a pour vocation la conservation, l'étude et la mise en valeur du patrimoine de l'une des plus prestigieuses industries françaises : la parfumerie.
Bienvenue dans le monde du parfum...

LA BOUTIQUE DES MUSÉES

Souvenirs du Musée, livres d'art et Parfums, idées de cadeaux personnalisés, la boutique vous propose de prolonger votre séjour.
Tél. +33 (0)4 97 05 58 10 (Horaires d'ouverture du Musée).

ACCÈS

Le musée est accessible aux personnes handicapées. Audioguide disponible gratuitement sur demande.
Ouverture (été) : 10h00 à 19h00.

TARIFS

•Entrée plein tarif avec accès exposition temporaire : 5 € (demi-tarif 2.50 €).
•Billet commun (miP, Jardins du miP) incluant le transport aller-retour en bus (Sillages lignes 20-21), avec accès exposition temporaire : 6 € (demi-tarif : 3 €).
•Gratuité (sur présentation d'un justificatif) : moins de 18 ans, chômeurs, handicapés, groupes scolaires accompagnés.

VISITES GUIDÉES (1H30)

•Tous les jours à 11h00, 14h00 et 16h00 (juin, juillet/août).
•Le samedi à 14h30 et le dimanche à 15h00 (septembre).
•Visite guidée de l'exposition pour les personnes déficientes visuelles : réservation obligatoire activite@museesdegrasse.com ou 04 97 05 58 14

LES ATELIERS

Les ateliers enfants&familles : Quand enfant ou parent rime avec divertissement... nos médiateurs culturels vous invitent à vous initier aux arts, sciences et techniques...

Ateliers AMUSÉE-VOUS : Venez fêter l'anniversaire de votre enfant dans un cadre ludique et original autour des mystères des plantes à parfum... Mercredi, samedi, dimanche après-midi de 14h30 à 17h00.
Information & inscription : activite@museesdegrasse.com.

MUSÉE INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE.MIP

2 boulevard du Jeu-de-Ballon,
06130 Grasse – France
Tél. : +33 (0)4 97 05 58 00
Parkings payants (Honoré Cresp ; N-Dame-des-Fleurs ; La Foux)
Bus arrêt : Thouron - Lignes Sillages / Gare SNCF
Grasse : 2, 3, 4, 21, 33, 40.
Coordonnées GPS : latitude 43.658078 / longitude 6.921704

CONTACT RELATIONS PRESSE :
Muriel Courché
Tél. 04 97 05 22 03
Portable : 06 68 93 02 42
Courriel : mcourche@poleazurprovence.com